

II. — Oraison jaculatoire

Cœur eucharistique de Jésus, qui brûlez d'amour pour nous, embrasez nos cœurs d'amour pour vous. (200 jours d'ind.)

III. — Consécration.

Jésus, Maître adorable, caché dans votre Sacrement d'amour, vous qui demeurez avec moi pour adoucir mon exil, pourrais-je ne pas me vouer à consoler le vôtre ? A vous qui me donnez votre Cœur, comment ne pas donner le mien ?

Me donner à vous, il est vrai, c'est encore mon propre avantage, c'est trouver pour moi-même l'ineffable trésor d'un cœur aimant, désintéressé, fidèle comme je voudrais que fût le mien. Ainsi je ne peux rien donner et je reçois toujours ! Seigneur, je ne saurais lutter de générosité avec vous, mais je vous aime ; daignez agréer mon pauvre cœur, et encore qu'il ne soit rien, puisque vous l'aimez, il devient pour vous quelque chose ; rendez-le bon et gardez-le.

Cœur eucharistique de Jésus, je vous consacre toutes les facultés de mon âme, toutes les forces de mon corps ; je veux travailler à vous connaître et à vous aimer toujours davantage pour vous faire mieux connaître et vous faire mieux aimer ; je veux n'agir que pour votre gloire, ne faire que la volonté de votre Père. Je vous consacre tous les instants de ma vie en esprit d'adoration devant votre Présence réelle ; d'action de grâces pour cet incomparable don ; de réparation pour nos cruelles froideurs ; et de supplications incessantes, afin que nos prières offertes par vous, avec vous et en vous, s'élèvent purifiées et fécondes, jusqu'au trône de la miséricorde divine et pour son éternelle gloire. Ainsi soit-il. (200 jours d'ind.)

IV. — Amende honorable.

Cœur eucharistique de mon Dieu, qui respirez et palpitez sous les voiles des saintes Espèces, je vous adore.

Touché d'un nouvel amour devant l'infini bienfait de la divine Eucharistie et pénétré du repentir de mes ingratitude, je m'anéantis humilié dans l'abîme de ma misère, que j'abandonne à l'abîme plus grand encore de vos miséricordes.

Vous m'aviez choisi dès ma jeunesse, vous n'aviez pas dédaigné mon infirmité ; descendant en mon chétif cœur, vous étiez venu le convier à un mutuel amour, me donnant le bonheur et la paix ; et moi j'ai tout perdu parce que j'ai été infidèle, ô Seigneur Jésus !